

Sergio Dangelo
Alain-Pierre Pillet

UNIVERSITÀ DI TORINO	
Arquivo	708

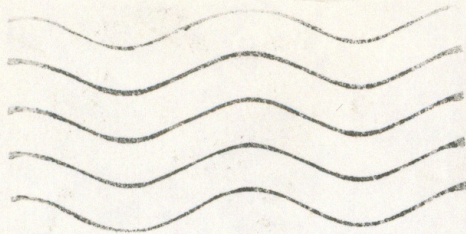
01.270

Couche de Jaune



Iles Célèbes
1990
Milano Centrale

1. — J'ai trouvé votre accrochage un peu décousu.
2. Spiderman à Jackson Pollock: «Vous dormez dans vos toiles?»
3. Galerie creusée tous les après-midi.
4. Mondrian refusait d'être payé en nature.
5. A son actif: «Quand je serai grand, je veux être peint!»
6. Les Japonais à Soutine: «Faites-nous une fleur!»
7. Premier poil blanc au pinceau.
8. — Alors Tiepolo, tu *drippes*?



15'2



NE PLIEZ PAS

LETIRE

01.270

Artur do Cruzeiro Seixas
Rua da Rosa 152 3º esq.
1200 Lisboa

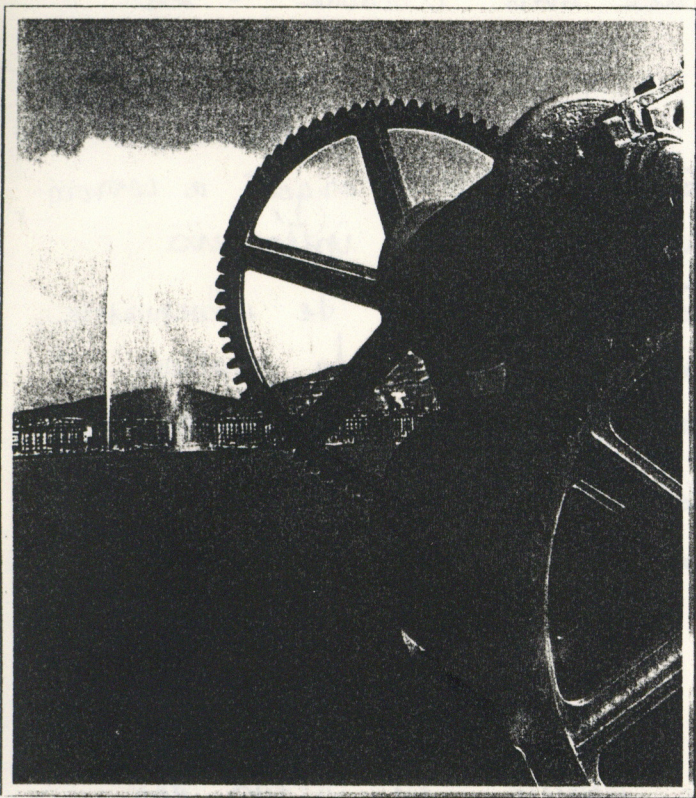
Portugal



Iles Célèbes

57, rue de Montchoisy

CH-1207 Genève



UNIVERSIDADE DE EVORA	
Arquivo FCS	01.270.01

Iles Célèbes

57, rue de Montchoisy

CH-1207 Genève

le 30 juin 1991

Cher Artur do Cruzeiro Seixas,

Merci beaucoup de votre catalogue, de votre tract
et de votre si embaubante lettre du 14 juin.

Il y a en effet beaucoup à dire sur ce qui se
passe aujourd'hui vingt-cinq ans après la mort d'André
Breton...

J'étais au vernissage de l'exposition du Centre
Pompidou. Surtout par amitié pour Elisa Breton, que
je vois souvent à Paris et, l'été, à Saint-Liq-la-Papie.

A Paris (ailleurs aussi), les surréalistes se divisent
en ceux qui maintiennent la flamme et ceux qui l'activent.
Souvent, la ligne de partage est assez floue.

Il y a aussi ceux qui affirment qu' "il ne reste plus rien du surréalisme" et ceux dont l'œuvre s'est éloignée du surréalisme.

Et la question du peintre et de son marchand... Quelle difficulté dans les rapports ! Oui, l'argent a corrompu la communication de nos vases les plus intérieurs. Vous imaginez les expositions à Genève ! Le calvinisme, maladie honteuse du catholicisme, refuse la notion de "dépense", au sens où l'entendait Georges Bataille. Il s'agit d'acheter en cachette les tableaux, de les cacher dans d'interminables souterrains bancaires : l'œil existe à l'état cupide !

Vos doutes, cher Artur, sont ceux de la plus belle éventualité : celle de la dérive au refus des usages consentis.

Nous parlons de vous chez Abdul Trader El Janabi, comme d'un homme de grand cœur. Vos poèmes dans Pleine Marge, le mystère de vos impressions d'Afrique, cette présence magnifique, en retrait du tableau de la vie, parle qu'au cœur de la vie, vos messages lusitaniens...

Mais vous savez que le centre du cyclone est immobile. Avez-vous lu le superbe Deuxième d'Annie Le Brun ? Faites-moi savoir si vous désirez que je vous l'envoie. Je serai à Paris dans la seconde quinzaine de juillet.

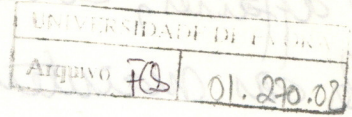
Demain, je pars à Belle-Ile, en Bretagne. Peut-être, de ces "papiers timbrés" dont vous parlez, vous enverrai-je celui de l'Hôtel du Grand Large...

Bien à vous
cordialement,

Alain-Pierre Pillet

Lisbonne, le Juillet 98

Très Cher Ami
Alain-Pierre Pillet



Beaucoup de temps a déjà passé depuis que
je n'ai pas reçu quelque communication de
votre part. J'espère n'avoir pas
commis quelque gaffe, au-delà de cette
très grave de tout simplement d'exister.

Il est difficile le au-jour-le jour d'un
petit pays comme celui-ci, où presque tout
est impossible.

Jusqu'à ce moment j'ai vécu de la
liberté qui existait dedans moi-même.
Mais, avec l'âge, quelque chose de plus
devient nécessaire, et chaque fois aussi,
de plus en plus urgente.

Je vous envoie le catalogue d'une
exposition dans laquelle sont représentés
quelqu'un des initiateurs de notre
modernité, dans un temps d'une
portugaise

periture qui n'était pas un synonyme
d'affaires, comme malheureusement c'est
le cas maintenant.

L'embrassement, plus grand que ce pays, du

23 / 11 / 98